

## Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel

Cette série d'activités a pour objectif de soutenir les élèves dans la lecture de la série Les pensionnats autochtones et la déstabilisation des déterminants sociaux de la santé d'Émilie Lebel. Chaque activité traitera de quelques points clés mentionnés dans l'article auquel elle est associée afin d'aider l'étudiant à les comprendre.

### Objectifs d'apprentissage principaux

- Comprendre les besoins d'assistance spécifiques des Inuit
- Comprendre le lien entre soutien et capital sociaux et la santé
- Découvrir les services de guérison offerts aux survivants de la rafle
- Faire des déductions à partir de données cartographiques

### ANNÉES SUGGÉRÉES

9 - 11 / Sec V

### SUJETS SUGGÉRÉS

Cette activité peut être utilisée dans le contexte de cours spécifiques comme l'histoire ou la santé, et/ou des cours d'études interdisciplinaires.

## Les Inuit

Lisez l'extrait suivant de l'article « **‘Il n’y avait nulle part où se réfugier’ : soutien social, continuité culturelle et santé** » d'Émilie Lebel :

Selina Legge est une Inuk du Nunatsiavut. Elle est la cofondatrice de l'Association Inuit de Toronto, a fondé des programmes pour les jeunes Inuits à Toronto et est actuellement secrétaire et trésorière de la **Fondation de guérison de la rafle des années soixante**. « En 1964, » déclare Legge, « le gouvernement canadien m'a enlevée loin de ma famille et de mes terres ancestrales sans en avoir l'autorisation. » À l'époque, poursuit-elle, il s'agissait en quelque sorte d'un tri : « soit vous alliez au pensionnat, soit on vous enlevait et on faisait de vous une pupille de l'État et du programme d'adoption. » Contrairement à ses frères et soeurs, Legge était trop jeune pour l'école. « Donc, » dit-elle, « j'ai dû partir d'un côté alors qu'ils s'éloignèrent de l'autre.

Sur la base de ce que vous avez appris jusqu'à présent, rappelez quels étaient certains des objectifs principaux des pensionnats autochtones.

Utilisez cet espace pour répondre à la question.

# Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel

Sur la base de ce que vous avez appris jusqu'à présent, quels étaient certains des objectifs de la rafle des années 60 ?

D'après cet extrait, est-ce que tous les enfants étaient traités de la même manière, quel que soit leur âge ? Si non, quelles étaient les différences ? Sur quoi étaient-elles fondées ?

*En effet, les pensionnats étaient généralement situés loin des communautés souches des enfants. Les trajets difficiles à parcourir dissuadaient les visites. Par ailleurs, quelle que soit la distance, les enfants devaient obligatoirement vivre sur les lieux pendant l'année scolaire, ce qui maintenait une distance physique et émotionnelle entre eux et leur foyer. En revanche, comme l'explique le rapport de la Commission de vérité et réconciliation (2015), « les lois de fréquentation scolaire prescrivaient que cette fréquentation n'était pas obligatoire pour les enfants non autochtones si l'école n'était pas située à une distance pratique, et que ces enfants n'étaient pas obligés d'aller à l'école s'il leur était impossible de revenir tous les jours au sein de leur famille. »*

**D'après Lebel, quelle était la principale différence de traitement entre les familles et communautés autochtones et les non-autochtones ?**

Utilisez cet espace pour répondre à la question.

# Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel”

Dans l'article précédent de Lebel en conversation avec Dre Maurice, leur conversation détaille la manière dont de nombreux élèves autochtones ont souffert d'expériences et traumatismes dans les pensionnats autochtones et durant la rafle des années soixante.

Dans cet article, Legge explique que les processus de réparation et de guérison sont différents pour la population inuite.

## D'après ces cartes, quelle peut être une raison pour les différences culturelles entre les Inuit et les Premières Nations ?

**Indice:** cherchez où se trouvent les territoires traditionnels des Inuits par rapport aux territoires traditionnels des Premières Nations que vous connaissez. Comment les différences géographiques peuvent-elles jouer un rôle dans les diverses expériences vécues par les communautés inuites et des Premières Nations ?

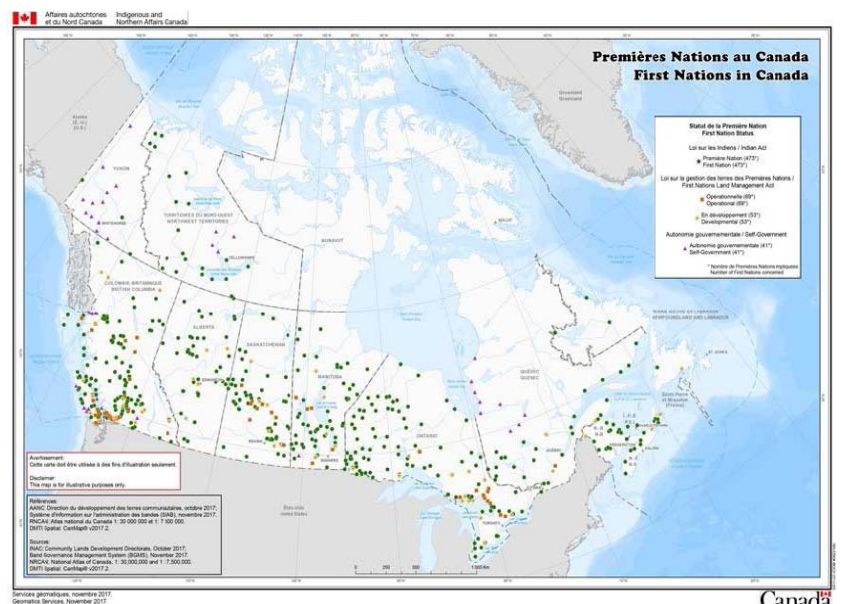
## Régions où vivent les Inuit

Source de la carte : <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/inuit-nunangat-2/>



## Régions où vivent les Premières Nations

Source de la carte : <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/gouvernance/>





## Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel

### Guérir des traumatismes

L'expression « continuité culturelle » rend compte de ce lien et de sa perte. Loppie Reading et Wien (2009) la décrivent comme étant « le degré de cohésion sociale et culturelle au sein d'une communauté. » De plus, ils soulignent l'importance des relations intergénérationnelles, coutumières au sein des peuples autochtones, « qui sont maintenues par des familles intactes et l'engagement des aînés, qui transmettent les traditions aux générations suivantes. »

**D'après Lebel, quel est un aspect important qui doit être discuté lorsqu'on parle de la guérison des personnes touchées par les pensionnats et la rafle ?**

Utilisez cet espace pour répondre à la question.

Pour guérir, dit Legge, il faut raviver les liens à la communauté et à la culture. Pour ce faire, il faut commencer par offrir des services spécifiques au nombre croissant d'Inuits dans les grandes villes – des services grâce auxquels ils pourront s'y bâtir une communauté. Elle ajoute en revanche une mise en garde importante : « Nous sommes tous mis dans le même bateau que les Premières Nations. Nous ne sommes pas des Premières Nations, nous sommes des Inuits. Nous avons une culture différente, des enseignements différents, des aliments différents. » C'est pourquoi Legge et d'autres collaborateurs ont travaillé à l'ouverture de services à travers le Canada spécifiquement destinés aux Inuits. Cet effort, explique-t-elle, fournit des endroits où aller et où se sentir chez soi. Il permet de tisser les fils communautaires pour nouer un réseau social. « Maintenant, avec ces organisations communautaires, ils peuvent manger leur nourriture traditionnelle, s'asseoir autour d'une table avec leurs compatriotes inuits et vivre leur culture avec ces sessions. Ils ont leur place. »

La Fondation de guérison de la rafle des années soixante cherche, elle aussi, à favoriser une telle reconnexion. Au cours des deux dernières années, Legge et d'autres bénévoles ont consacré d'innombrables heures à la création de cette fondation, qui soutiendra les survivants et consignera à jamais leurs témoignages. À présent, dit-elle, « nous allons nous réunir avec nos alliés pour bâtir des programmes et des services aux survivants. Nous avons besoin de tels programmes. Beaucoup de gens souffrent, beaucoup de crimes furent perpétrés contre eux. Quelqu'un doit être tenu responsable. » Mais, dit-elle, « c'est un début. Ça a commencé petit et maintenant ça prend de l'envergure. »

**D'après cet extrait, comment est-ce que la continuité culturelle a commencé à être mise en place pour la guérison des Inuit ?**

Utilisez cet espace pour répondre à la question.

# Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel

En plus des démarches de guérisons entreprises dans les communautés, des survivants de la rafle ont aussi lancé un recours collectif

(une demande de dommages et intérêts) contre le gouvernement fédéral.

## Regardez la vidéo



**Rafle des années 60 : victoire des plaignants autochtones contre Ottawa.**

### **Notez au moins 5 choses que vous trouvez importantes sur ce cas.**

*Indice: vous pouvez parler des moments difficiles par lesquels les plaignants sont passés, qui a gagné devant le juge, et de choses qui vous ont surpris.*

## Explorez

la page suivante du site de la Fondation de guérison de la rafle des années soixante dont Legge est trésorière et Dre Maurice est la directrice générale à l'adresse suivante :



<https://www.sixtiesscoophealingfoundation.ca/fr/vision-mission-mandate-fr/2021-2022-priorities-and-actions-fr>

**Quelles sont les actions prises par la fondation pour soutenir les victimes dans leur procédé de guérison ? Quels sont leurs objectifs ?**

Utilisez cet espace pour répondre à la question.

# Lire et comprendre l'article « “Il n’y avait nulle part où se réfugier” : soutien social, continuité culturelle et santé » par Émilie Lebel

## Lebel, Legge et le chercheur Sydney Cobb présentent tous les trois l'importance du soutien social et du capital social.

Les réseaux sociaux tels que ceux formés avec la famille et les amis constituent un important déterminant social de la santé (DSS). Ces structures fournissent un soutien social, défini par le chercheur Sydney Cobb (1976) comme étant « le sentiment d'être aimé et pris en charge, d'être estimé et valorisé, et d'appartenir à un réseau de communication et d'obligation mutuelle. »

### Cobb identifie ses composantes essentielles comme suit :

- Émotionnelle : compréhension, confiance, sympathie et soins ;
- Estime : amitié, amour et respect ;
- Soutien : intégration sociale, aide matérielle et autre aide tangible.

Tout aussi important, le capital social élève le concept de soutien social, qui est propre à l'individu, à l'échelle de la communauté. Ainsi, une communauté solidaire, coordonnée et collaborative fournit un capital social plus élevé et favorise le bien-être de ses membres.

## Expliquez ce que sont les «réseaux sociaux» que Lebel mentionne.

## À votre avis, est-il possible d'avoir un soutien social sans capital social ? Et inversement ? Expliquez.

D'après Legge, quel est un type d'éducation que les Inuit réclament ?

Si vous ou une personne que vous connaissez avez besoin de recevoir du soutien à cause d'une expérience similaire, vous pouvez contacter la **Fondation de Guérison de la rafle des années soixante** à l'adresse suivante :



<https://www.sixtiesscoophealingfoundation.ca/fr/contact-fr>.

## Liste de références

- Gaudry, Adam. “Inuit Nunangat.” Atlas des Peuples Autochtones du Canada, Juin 13, 2018. <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/inuit-nunangat-2/>.
- Le Téléjournal. “Rafle Des Années 60 : Victoire Des Plaignants Autochtones Contre Ottawa: Radio-Canada Info.” Radio Canada, Février 14, 2017. <https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-7678619/raf-annees-60-victoire-plaignants-autochtones-contre-ottawa>.
- Lebel, Émilie. ““ Il N’y Avait Nulle Part Où Se Réfugier “ : Soutien Social, Continuité Culturelle Et Santé.” Moments Déterminants Canada. Moments Déterminants Canada, Mars 15, 2023. <https://definingmomentscanada.ca/fr/bryce100ans/series-residential-schools-and-the-d estabilization-of-the-social-determinants-of-health/nulle-part-ou-se-refugier/>.
- Sixties Scoop Healing Foundation. “2021/2022 Priorities and Actions Fr.” FONDATION DE GUÉRISON DE LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE, 2021. <https://www.sixtiesscoophealingfoundation.ca/fr/vision-mission-mandate-fr/2021-2022-priorities-and-actions-fr>.
- Watts, Bob, and Adam Gaudry. “Gouvernance.” Atlas des Peuples Autochtones du Canada. Canadian Geographic, June 13, 2018. <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/gouvernance/>.